

Festival Entre **cour** et jardins

Jusqu'au 15 septembre à Barbirey-sur-Ouche, tél 03.80.6712 30, www.barbirey.com

Deux propositions, deux femmes : Annabel Vergne et Julie Nioche illuminent la Côte-d'Or.

Il a beau s'être fait un nom en investissant des jardins de rêve comme ceux de Barbirey-sur-Ouche ou le parc de la Colombière à Dijon, ce festival sans pareil qui rythme la fin de l'été aime aussi jouer hors des sentiers battus. La preuve avec ce rendez-vous donné par Annabel Vergne, scénographe et bien plus, qui crée *Arbres ciel colline*. Casque sur

la tête, le promeneur entend des passages lus du texte de Rémy Zaugg, peintre, qui commente *La Maison du pendu* de Paul Cézanne. Soit un déluge de "touche foncée verdâtre", de "façade orangée" et autre "ouverture dans le mur". Sauf que sous nos yeux, c'est une cité moderne, à la périphérie de Dijon, qui se dévoile avec ses alignements d'immeubles et son terrain de sport à pelouse artificielle, d'une teinte que Cézanne ne verra jamais.

De ces décalages vont naître des associations d'idées et une réflexion intense sur l'urbanisme actuel.

Et lorsque la voix enchanteresse parle de "dire le vu pour voir", on est happé définitivement. On finira cette balade auditive et sensible en plongeant dans une répétition de "vert" (le mot) qui semble déteindre sur ce faux gazon saturant l'espace et ces joueurs d'un soir, une bande de gamins multicolores dans tous les sens du terme. Investissant la cour de l'Usine, bâtiment en voie de rénovation arty, la chorégraphe Julie Nioche donnait une étape de son projet chorégraphique nomade *Matter of Fact*, rassemblement de danseuses ou autres l'ayant "touchée" ou "questionnée".

Derrière une ligne de feu poussée par le vent, quelques femmes dans de simples robes-tuniques de papier défient les visiteurs. Elles finissent par s'approcher, alors qu'on éteint la rampe de flammes. Le jet d'eau déchiquettera aussi leur seconde peau. Drôle de peloton d'exécution qui ferait acte de résistance pour tout dire. Cette performance dure à peine vingt minutes, le temps pour des voisins d'appeler les pompiers. Mais cet incendie intérieur n'était déjà plus.

Matter of Fact n'a pas fini pour autant de laisser des traces dans notre mémoire **Philippe Noisette**



Matter of Fact de Julie Nioche

Soophie Claudel